

La Meurthe-et-Moselle et la Grande Guerre dans les collections photographiques et cinématographiques de l'ECPAD (1915-1919)

Les archives de la SPCA sur la Meurthe-et-Moselle

Nombre de reportages photographiques : 127

Nombre de films : 97

Les photographies

L'ECPAD conserve cent cinq reportages photographiques concernant, totalement ou en partie, le département de la Meurthe-et-Moselle et réalisés entre 1915 et 1918 par la Section photographique de l'armée (SPA), devenue Section cinématographique et photographique de l'armée (SPCA) en février 1917. Ces reportages comptent entre dix et deux cents photographies en noir et blanc sur plaques de verre, dont certaines sont consacrées à d'autres départements. À ceux-ci s'ajoutent quinze autres reportages entrés par don à l'ECPAD et réalisés par des particuliers, souvent militaires, ainsi que sept plaques en couleur (autochromes) attribuées à Jean-Baptiste Tournassoud.

La Section photographique de l'armée ayant été créée en avril 1915, il n'existe pas d'images des grandes offensives lancées en Lorraine en août et septembre 1914 (notamment la bataille de Lorraine, celle de la trouée de Charmes, les batailles du Grand-Couronné et de la Haute-Meurthe qui se déroulèrent dans la Meurthe-et-Moselle actuelle). Les premiers clichés datent de 1915 et les derniers de 1918, avec la célébration de l'armistice. La couverture photographique des événements qui ont lieu dans le département est importante eu égard à sa position frontalière et stratégique, mais les images montrent essentiellement des activités militaires sur un front stabilisé de 1915 à 1918.

Plusieurs grandes thématiques sont couvertes par les opérateurs de prise de vues envoyés dans cette zone, au nombre d'une quinzaine environ, dont Frédéric Gadmer, Jacques Agié, Edmond Famechon et Auguste Goulden : la part belle est faite à la ville de Nancy, bombardée à plusieurs reprises (septembre 1914 et janvier 1916) et située à la limite du front jusqu'en 1918. Sont abondamment photographiés les destructions, l'évacuation de la population et du mobilier, la protection et le camouflage des bâtiments et des monuments historiques ainsi que les défenses de la ville et des alentours. La ville est le siège de plusieurs cérémonies militaires, notamment avec les troupes américaines qui arrivent en renfort dans le secteur en 1917. La ville s'enorgueillit d'ailleurs de la visite de Miss Wilson, épouse du président des États-Unis. Le maire de la ville, Gustave Simon, et le préfet de Meurthe-et-Moselle, Léon Mirman, sont présents à ces occasions. À proximité, le secteur du Grand-Couronné fait l'objet de plusieurs reportages qui soulignent les très nombreux dégâts provoqués par les combats de 1914, ainsi que l'entraînement et la vie courante des soldats.

Les villes de Pont-à-Mousson et de Toul ne sont pas en reste. Pont-à-Mousson, reprise par les troupes françaises dès septembre 1914, présente de nombreuses ruines et traces de bombardements et vit dans la menace de l'ennemi (évacuation de la population, enfants avec masques à gaz, installation de défenses, de filets de camouflage et de postes avancés). À Toul, où est établi le PC de la 1^{re} armée en 1916, les images illustrent la vie militaire des troupes, principalement américaines, qui y stationnent (cérémonie, vie quotidienne dans les casernes de Ney et de Rigny, au camp d'aviation et au fort Saint-Michel, activité du service de santé).

Ailleurs, ce sont essentiellement les ruines, les destructions (à Limey, Essey-et-Maizerais, Thiaucourt, Bernécourt, Saint-Agnant, Fey-en-Haye, Flirey, Rambucourt, Haraucourt, Crévic, Gerbéviller, Magnières, Lesménils, Dieulouard, Bois-le-Prêtre, au fort de Liouville, etc.), les prisonniers allemands (à Ménil-la-Tour, Marbache, Dombasle) et les postes de secours, ambulances ou hôpitaux (à Badonviller, à Baccarat), qu'immortalisent les photographes de l'armée. Sont également propices à la prise de vue, loin des premières lignes, l'entraînement et la vie quotidienne des soldats, notamment américains (1^{re} division d'infanterie) mais aussi italiens, hindous et russes (Légion russe), marquée par les repas, la lessive, le repos au foyer du soldat (à Leyr, Moivrons, Bouxières-aux-Chênes), la détente au bureau du journal *L'Écho des gourbis* à Grimaucourt-près-Sampigny, le théâtre aux armées à Charmes-la-Côte, la visite de l'actrice Sarah Bernhardt, celle de journalistes américains à Vitrimont et Lunéville, la visite d'une délégation de journalistes conduite par Maurice Barrès à Nomény, etc., ainsi que les cérémonies militaires (défilés, remises de décorations), la fête de l'indépendance nationale américaine (Independance Day) à Baccarat et les inspections des troupes. Les reporters s'intéressent également aux aviateurs dans les différents camps d'aviation de la région (Azélot, Manoncourt-en-Vermois, Pont-Saint-Vincent). Enfin, la contribution de l'arrière à l'effort de guerre est illustrée dans quelques reportages (usine de Pompey, femmes travaillant dans l'industrie etc.).



Référence : D169-8-1

Au camp d'aviation de Toul, le capitaine australien Oswald Watt, membre de l'escadrille n°44, devant son Farman MF 11 avec l'insigne du kangourou sur le nez de l'avion. 1917.

Photographe : Gaston Luc-Pupat/© ECPAD



Référence : SPA 38 H 1562

Le 28, rue du Vieil Hêtre, à Nancy, bombardé le 4 janvier 1916. Des habitants fouillent les décombres à la recherche de leurs papiers. 22 janvier 1916.

Photographe : Frédéric Gadmer/© ECPAD



Référence : SPA 43 X 1724

La mise en batterie d'une mitrailleuse destinée à la défense de l'usine de Pompey. Avril 1917.

Photographe : Jacques Agié/© ECPAD



Référence : SPA 7 GO 226

Dans l'entreprise municipale de la ville de Nancy, des ouvrières fabriquent des sacs en toile de jute destinés à protéger les monuments. Juillet 1917.

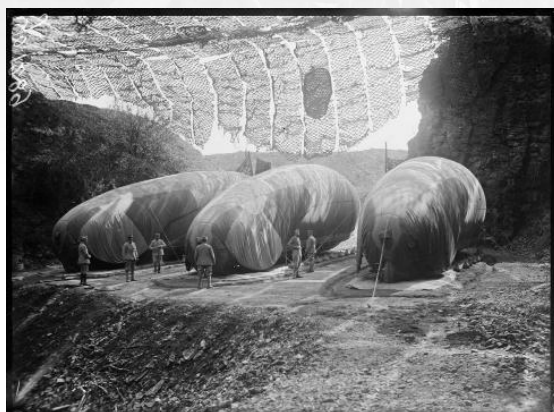
Photographe : Auguste Goulden/© ECPAD



Référence : SPA 22 GO 998

Des soldats italiens lavent leur linge dans le canal du Messein. Chargés de construire la ligne de chemin de fer reliant Nancy au Bayon, ces soldats vivent dans les baraquements proches du canal du Messein. Mars 1918.

Photographe : Auguste Goulden/© ECPAD



Référence : SPA 28 GO 1289

Protégeant la ville de Nancy des attaques aériennes à basse altitude, ces ballons captifs sont stationnés sous leur abri camouflé situé dans une ancienne carrière. À la moindre alerte, ils seront déployés dans le ciel pour entraver le vol des appareils ennemis. Mai 1918.

Photographe : Auguste Goulden/© ECPAD



Référence : SPA 35 GO 1609

Un avion de reconnaissance allemand, abattu au-dessus de Saint-Clément par l'escadrille 90, est exposé sur la place Stanislas de Nancy. Août 1918.

Photographe : Auguste Goulden/© ECPAD

ecpa ▶ d



Référence : SPA 30 GO 1354

Le 4 juillet 1918, lors de la fête de l'indépendance nationale américaine à Baccarat, le général américain Duncan, commandant la 77^e division d'infanterie américaine The Statue of the Liberty, accompagné de son chef d'état-major le colonel Booth, rend hommage à ses troupes.

Le cortège se rend au cimetière.

Photographe : Auguste Goulden/© ECPAD

Les photographies issues des fonds privés, quant à elles, apportent des points de vue complémentaires. Les unes, émanant du capitaine Gaston Luc-Pupat détaché dans l'aviation et affecté à l'escadrille MF 44 comme observateur en mai 1915, présentent des vues aériennes et des pilotes au camp d'aviation de Toul. Les autres, prises entre 1914 et 1916 par le photographe d'une compagnie allemande, témoignent de la vie des soldats allemands sur le terrain. D'autres encore, du lieutenant Marie-Georges Gérard qui se livre à une sorte de tourisme des lieux de guerre, offrent une panoplie de sites endommagés par la guerre. Enfin, les plaques de verre en couleur attribuées à Jean-Baptiste Tournassoud présentent également cette vision par des vues de monuments en ruine à Toul, à Pont-à-Mousson et à Gerbéviller.

Les films

L'ECPAD conserve quatre-vingt-dix-sept films de la SCA (Section cinématographique de l'armée) concernant la Meurthe-et-Moselle. Ces documents muets (montages et rushes), tournés en noir et blanc par une poignée de caméramans dont Blanc, Daniau et Le Saint, réalisés entre 1915 et 1918 et d'une durée de 3 à 23 minutes, portent sur des sujets comparables à ceux des photographies évoquées précédemment, les opérateurs de prises de vue de l'armée travaillant en binômes (équipes de photographes et de caméramans).

La plupart traitent seulement partiellement de cette partie du front mais certains lui sont entièrement consacrés. Ces derniers portent des titres éloquentes : *Armée de Lorraine* (avril 1915), *Nos dragons en Lorraine* (avril 1915), *Comment on nourrit nos troupes au front* (mai 1915), *Nos dernières conquêtes* (mai 1915), *Le Bois-le-Prêtre* (mai 1915), *En Woëvre* (mai 1915), *Au front de Lorraine, les distractions de nos soldats* (juillet 1915), *Les tranchées de première ligne en Argonne* (août 1915), *Pour la défense du sol lorrain* (novembre 1915), *Cavalerie française en forêt [de Parroy]* (mai 1916), *Sur le front de Lorraine* (juin 1916). Ces films reflètent l'importance accordée à ce département, presque à lui seul représentatif de la Lorraine. Relativement courts, ils sont construits autour d'un axe particulier



permettant d'évoquer diverses facettes de la guerre et véhiculent un discours engagé et patriotique (notable dans les intertitres).

À partir de 1917, des sujets relatifs à cette zone de combat apparaissent dans la série *Les Annales de la guerre* ou dans les épreuves de tournage : *Cantonnement dans le ravin de Saint-Jacques* (1917), *Dans les secteurs de Regnéville-sur-Meuse et Limey-Remenauville* (1917), *La mission Mac Farland en Alsace, en Meurthe-et-Moselle et à Verdun* (1918), *Cérémonies commémoratives dans le village de Gerbéviller* (1918), *Cérémonie américaine au cimetière de Baccarat le 4 juillet 1918*, *Pose de lignes téléphoniques à Dieulouard* (1918), *La visite du général polonais Haller à Nancy* (1918), *L'évacuation de Pont-à-Mousson* (1918), *Défenses autour de Nancy* (1918), etc.

Toutes ces images animées relatent la mise en place des défenses dans le secteur (postes avancés, postes d'artillerie, camouflage), les entraînements et les manœuvres des soldats, la vie courante dans les tranchées ou les cantonnements, le ravitaillement, le temps de repos, les cérémonies et les inspections militaires, les visites au front de personnalités politiques comme Georges Clemenceau, de divers généraux, de missions étrangères ou de journalistes. Les unités filmées sont françaises mais aussi américaines avec notamment la 1^{re} division d'infanterie, sans oublier les aviateurs et les ambulanciers. Plutôt que les combats, les images en révèlent le résultat : les prisonniers de guerre allemands, les prises de guerre (un Zeppelin, des avions) et les nombreuses ruines et dévastations qui défigurent la région. La mobilisation de l'arrière, enfin, est montrée à travers le travail des femmes (confection de filets de camouflage et de sacs de sable).



Photogrammes extraits du film *Armée de Lorraine. Avril 1915*
Noir et blanc, muet, durée : 00 :20 :05. © ECPAD. Réf. 14.18 A 224.

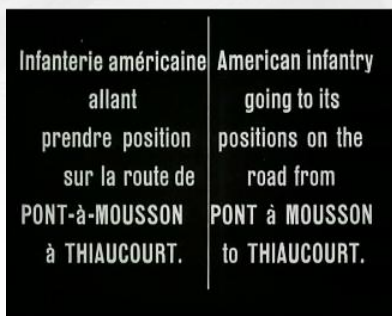
Des colonnes de mitrailleuses, de dragons et de canons de 75mm traversent des villages. Un ballon sphérique s'élève : la nacelle, la voiture-treuil et le système de communication par téléphone sont montrés en détail.

À Baccarat, le marché se tient sur une vaste esplanade au milieu des ruines. En pleine forêt, près de Magneville, des marins aménagent un emplacement à demi enterré et camouflé pour un canon. Dans un hangar, des pièces de 120mm sont dissimulées derrière des panneaux de bois amovibles. Au sommet d'une colline, la ferme de Léomont (théâtre de sanglants combats, notamment dans la nuit du 28 au 29 août 1914) n'est plus qu'une impressionnante ruine. Les toits de Gerbéviller, restée tristement célèbre par la dévastation et les violences commises par les troupes du général Clauss, et son église sont détruits. Sur le front, c'est dans un sous-bois que les soldats se pressent pour assister à la messe. Le général Joffre remet la cravate de commandeur au général Humbert. À Saint-Clément, il passe en revue la cavalerie et à Buissoncourt, un régiment de dragons.



Photogrammes extraits du film
Fabrication de filets de camouflage. Travaux de terrassement en bord de rivière. Exploitation d'une carrière de pierres par les travailleurs italiens. 1917-1918
Noir et blanc, muet, durée : 00 :21 :26. © ECPAD. Réf. 14.18 A 607.

Main d'œuvre féminine à l'atelier de camouflage du groupement d'armée de l'Est à Nancy.



Infanterie américaine
allant
prendre position
sur la route de
PONT-à-MOUSSON
à THIAUCOURT.

American infantry
going to its
positions on the
road from
PONT à MOUSSON
to THIAUCOURT.



Photogrammes extraits du film
Les Annales de la guerre n°79. Septembre 1918
Noir et blanc, muet, durée : 00 :10 :16. © ECPAD. Réf. 14.18 B 79.

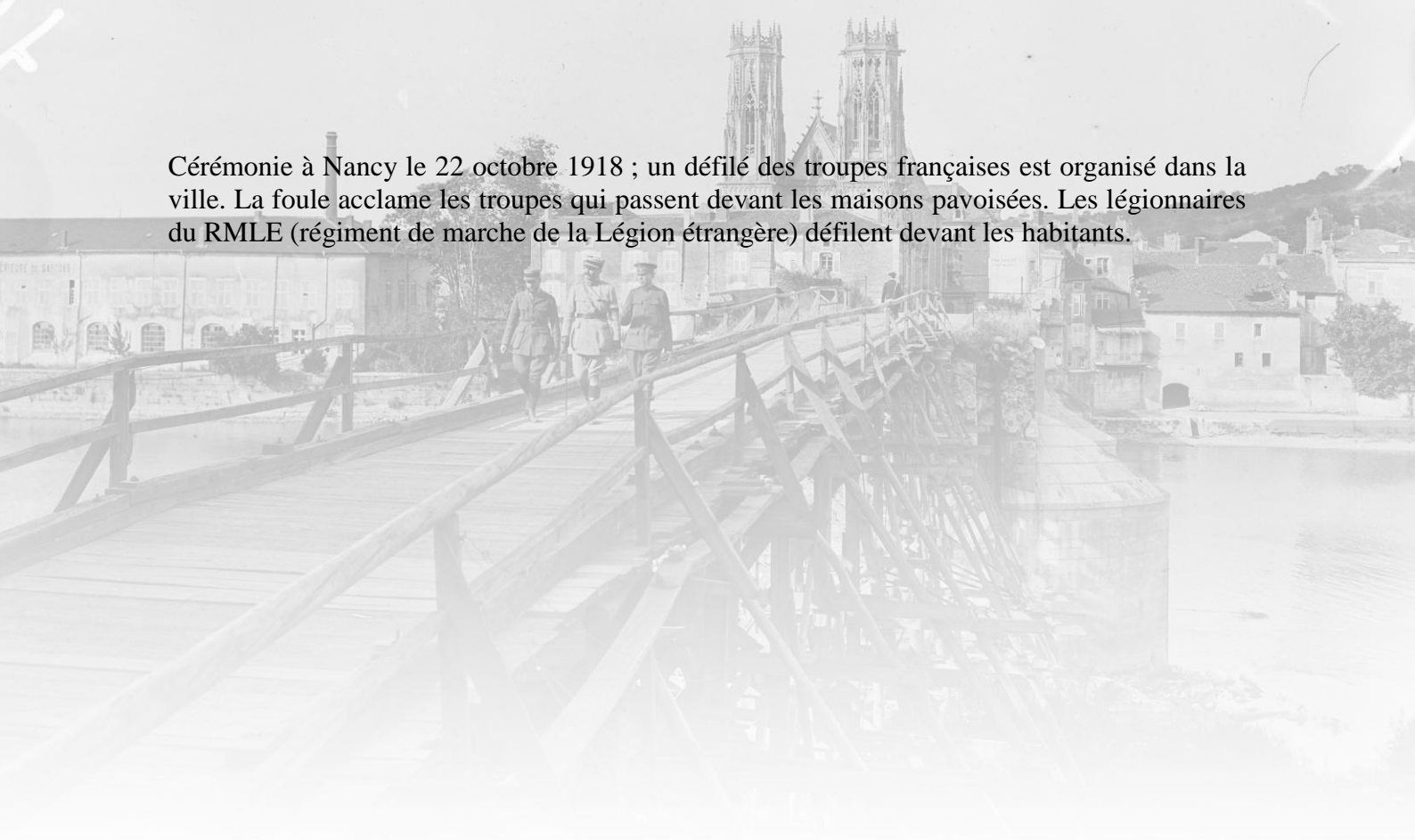
[Avance américaine en Lorraine] (8-13 septembre 1918).

Sur la route de Pont-à-Mousson à Thiaucourt-Regniéville, l'infanterie américaine prend position. Le long d'un versant où sont stationnés des troupes et des chars Renault FT 17, une colonne hippomobile et quelques voitures gravissent péniblement la pente. Dans les ruines de Regniéville (Meuse), des soldats combent les tranchées, rétablissent une route et, sur l'emplacement des lignes allemandes, aménagent de nouvelles positions. En direction du front, une colonne d'infanterie se met en route. En guise de carton final, apparaît une affiche où un soldat proclame : « On ne passe pas, 1914-1918, par deux fois j'ai vaincu et tenu sur la Marne ».



Photogrammes extraits du film
Régions libérées : Tourcoing, Tournai ; défilé à Nancy en Lorraine ; vendanges en Champagne ; ruines de Cambrai. 1918
Noir et blanc, muet, durée : 00 :13 :40. © ECPAD. Réf. 14.18 B 733.

ecpa ▶ d



Cérémonie à Nancy le 22 octobre 1918 ; un défilé des troupes françaises est organisé dans la ville. La foule acclame les troupes qui passent devant les maisons pavoisées. Les légionnaires du RMLE (régiment de marche de la Légion étrangère) défilent devant les habitants.

ecpa ▶ d

Établissement de communication et de production audiovisuelle de la Défense
Médiathèque de la Défense • +33 (0)1 49 60 52 73 • mediatheque@ecpad.fr • www.ecpad.fr